



1 > Après les résultats de l'énigme, les élèves ont eu droit à un moment de musique occitane avec « Los D'endacom ».
 2 > Les inquisiteurs en costume d'époque, ont questionné les accusés.
 3 > Francine Millès, professeur de français et d'occitan au lycée, organisatrice de cette matinée occitane sur les Cathares
 4 > L'inquisiteur Bernard Guy est aussi prof de français (Florent Libral).
 5 > Le verdict est tombé vers 10 heures : le meurtre de Gautier avait bien été commis par Almaric pour lui prendre son argent. /Photos DDM, E.G.

Histoire cathare pour les occitanistes

Alors que ce soir démarre le festival occitan « Rebel d'Oc » à la salle Claude-Nougaro (voir ci-dessous), les élèves des classes d'occitan du lycée Vincent-Auriol clôturent, ce vendredi, trois jours d'échange avec des lycéens catalans de La Seu d'Urgell ; une ville des Pyrénées au sud de l'Andorre. Comme l'avaient fait dans l'autre sens des élèves de Terminale volontaires, du lycée revélois, 12 étudiants de l'Institut Joan Brudieu de La Seu d'Urgell (un établissement scolaire d'environ 1 000 élèves) étaient à Revel en immersion toute cette semaine dans des familles françaises, à

Montgey, Vaudreuille, Sorèze, Le Vaux, Maureville, Revel, accompagnés par leurs professeurs catalans de français : Nurria Valls et Edouard Lladós. Les élèves catalans sont arrivés à Revel mardi après-midi. Accueillis au lycée ils ont eu droit à une démonstration du robot et de l'imprimante 3D par les élèves de STI2D qui ont aussi réalisé des pendentifs de croix occitanes offerte à chaque élève. Grosse journée sous le signe de l'Occitanie et des Cathares, le lendemain au lycée. A 9 heures, les Espagnols et les élèves de Terminale L, première S1, seconde 1 et ES, ont participé à un jeu de rôles en com-

pagnie de leur professeur de français, Florent Libral et de la professeure de français et occitan, Francine Millès. « Les élèves catalans devaient résoudre, avec les élèves de notre lycée, une enquête concernant le meurtre d'un parfait cathare », souligne cette dernière. En une heure, les participants avaient à dénouer cette affaire en se rendant dans divers lieux de l'établissement pour rencontrer des figurants en costumes d'époque, leur présentant des indices. « La victime, Gautier, un croyant cathare de 17 ans voulait fuir à Vérone avec son frère et un jeune écolier de Montailou, Almaric... ». Le dé-

cor était planté. Vers 10 heures, tous les participants se retrouvaient à la salle Andrée-Mas pour donner la réponse à l'énigme et le grand inquisiteur, Bernard Guy, prononçait la sentence puisque c'était Almaric qui était reconnu coupable et condamné à périr sur le bûcher de Carcassonne. Il s'agissait bien sûr d'une fiction inventée par un faux Guilhem Bélibaste mais permettant de découvrir le catharisme. Pour fêter la fin de cette énigme, tous les participants étaient invités à écouter deux membres du groupe occitan de Castres : « Los d'endacom » (« Ceux de quelque part ») et à découvrir aussi la

danse occitane. Puis, à midi, les élèves de seconde avaient préparé des spécialités occitanes servies au restaurant scolaire. Avant de partir en voyage scolaire à Vérone, la semaine prochaine, sur les traces des Occitans et des Cathares italiens, les lycéens revélois, accompagnés des Catalans, se rendaient hier à Villerouge-Termènes, sur les traces du dernier cathare, Guilhem Bélibaste, brûlé vif en 1321 et à Carcassonne. Aujourd'hui, les Catalans termineront leur séjour par une visite de Toulouse. Au lycée Vincent-Auriol, près de 80 élèves apprennent l'occitan.

Emile Gaubert